

**Voyage à Anvers et en Zélande – 11-13.10.2019**

La 1ère étape de notre voyage était **Anvers** et nous avions rendez-vous avec nos guides à la cathédrale. Pour nous y rendre, nous avons traversé la magnifique gare, l’une des plus belles d’Europe, en style néo-baroque, avec un vaste dôme au-dessus des quais, et puis le Meir, artère prestigieuse de la ville aux anciens immeubles classés.

La vaste cathédrale (1352 à 1521) est le plus beau, et le plus haut bâtiment d’Anvers. Mais sa tour de 123 m est toujours en restauration. Les oeuvres d’art sont nombreuses : 4 tableaux de Rubens : l’Erection et la Descente de croix, la Résurrection du Christ et l’Assomption de la Vierge Marie. On y trouve aussi des oeuvres plus modernes, dont un homme portant une croix par la pointe, de Jan Fabre. En quittant la cathédrale, nous sommes passés par la belle Grand’Place avec ses maisons des corporations (16e et 17e s.), de style Renaissance, surmontées de petites statues dorées, dont pour celle des Tonneliers : St Matthieu, ou celle des Merciers, un aigle ... Devant l’hôtel de ville, la fontaine Brabo, oeuvre de Jef Lambeaux (1887), rappelle le geste légendaire du guerrier romain Silvius Brabo, brandissant la main du géant Druon Antigon, pilleur de bateaux transitant sur l’Escaut.

Samedi, nous visitons le musée Mayer Van den Bergh, du nom de ce collectionneur qui a réuni de remarquables oeuvres d’art : sculptures médiévales, enluminures, ivoires, tapisseries et peintures. Les pièces maîtresses en sont les tableaux de Breughel l’Ancien “De dulle Griet”(Margot l’enragée) et “les 12 proverbes flamands”, et de ses fils : “le Dénombrement de Bethléem” et “Paysage d’hiver”. mais aussi par exemple un beau portrait d’homme par Rogier van der Weyden ou ce tableau célèbre de la vierge Marie entre séraphins et chérubins de Jean Fouquet, dont le modèle avait été Agnès Sorel, maîtresse du roi Charles VII.

L‘après-midi, nous visitons le nouveau musée De Reede dédié à l’art graphique : lithographies et eaux-fortes de Rops, Goya, Munch et Picasso, puis, nous partons pour **Vlissingen**, en Zélande, passer la nuit dans un hôtel en bord de mer.

Dimanche, nous visitons la ville de **Middelbourg**, qui fut un temps capitale des “7 provinces”, à l’origine des Pays-Bas. En partant de l’hôtel de ville gothique du 15e siècle, avec sur la façade des statues des comtes et comtesses de Zélande, nous nous promenons par les rues et ruelles aux anciennes maisons de marchands et entrepôts du 18e siècle, le tout parfaitement restauré, et le long des quais, vestiges d’un ancien port important. Cependant, il semble que nous soyons presque les seuls êtres humains dans les rues ce dimanche. Nous visitons le “Zeeuws Museum” dans l’ancienne abbaye des prémontrés qui expose des stèles votives des temples de la déesse romaine Nehalennia, des costumes et coiffes de la région, des meubles, de l’argenterie, de la porcelaine chinoise et de la faience de Delft, quelques peintures, dont 2 de Jan Toorop, et possède une magnifique salle de grands Gobelins du 16e siècle illustrant les batailles navales des Zélandais contre les Espagnols.

Nous prenons ensuite la direction de **Veere**. Après la fermeture du barrage en 1961 interdisant l’accès de la mer du Nord aux bateaux de pêche, Veere s’est transformée en centre de tourisme nautique, devenant ainsi un important port de plaisance. Un service de bac est toujours en activité. Nous trouvons un centre-ville très animé, une église en style gothique brabançon du 15e siècle, un hôtel de ville avec un beffroi du 16e siècle et quelques maisons également du 16e, des petits restaurants aux terrasses pleines de monde, ... et des voiliers sur le lac.

Nous quittons ce charmant endroit pour aller visiter les travaux du **plan Delta**, et plus particulièrement, “**Neeltje Jans**”, île artificielle au nom”hollandisé” de la déesse Nehalennia, dont on a retrouvé des statues sur le site, et où a été bâti le 4e barrage anti-tempête.

Le plan Delta consiste en 4 barrages principaux et 3 barrages secondaires aux embouchures du Rhin, de la Meuse et de l’Escaut. Il a été conçu suite à la catastrophe de 1953, où sous l’effet de hautes marées conjuguées avec de basses pressions atmosphériques, un raz de marée rompit les digues, submergeant les îles et faisant 1835 morts, dévastant 200.000 ha de terres et de nombreux villages dont 70.000 personnes durent être évacuées.

Un guide nous conduit jusqu’au coeur du barrage amarré sur un matelas de matériaux synthétiques et de gravier posé au fond de la mer. Il nous explique qu’il est construit en 3 parties soutenues par 65 piles colossales et muni de vannes lesquelles, quand elles sont levées, sont destinées à laisser passer assez d’eau de mer pour préserver la salinité, et ainsi maintenir une vie marine et végétale importante : à chaque marée, 11.000 millions de m3 d’eau s’engouffrent dans l’Escaut, puis retournent à la mer du Nord. Nous sommes littéralement “soufflés” par l’énormité de toute la technologie développée qui était neuve à l’époque de la construction et qui concernait en premier lieu les énormes engins conçus pour les travaux.

C’est un peu plus silencieux sous l’effet de cette visite (ou seulement fatigués) que nous reprenons la route de Luxembourg.